

GRAVELOT À COLLIER INTERROMPU

Charadrius alexandrinus



Directive Oiseaux

Code : A138
Annexe I

Berne : annexe II
Bonn : annexe II
Espèce protégée

ÉCOLOGIE

DESCRIPTION :

Petit limicole au bec court. L'adulte se reconnaît à son front, ses sourcils et son demi-collier noir ; à son bandeau noir très étroit entre le bec et l'œil et la calotte rousse chez le mâle. Le dessus du corps est brun sable uni. Le dessous est blanc pur. Ce plumage rend l'oiseau particulièrement difficile à repérer sur le sable lorsqu'il est immobile et tapi sur le sol.

RÉGIME ALIMENTAIRE :

Il se compose de petits invertébrés, notamment des talitres (puces de mer) capturés sur les sols nus et humides (vasières, plages, salins).

REPRODUCTION ET ACTIVITÉS :

Les nicheurs arrivent sur les sites de reproduction à la mi-mars. Les premières pontes interviennent début avril voire avant. Le mâle creuse plusieurs petites cuvettes sur son territoire et celle qui sera choisie par la femelle sera garnie de petits coquillages et de petits cailloux. La ponte est de 3 œufs. Les jeunes sont totalement nidifuges et s'envolent après 4 semaines. Cette espèce forme des colonies lâches. Les nicheurs isolés sont rares.

HABITAT

Le Gravelot à collier interrompu niche exclusivement sur le littoral, dans tous les milieux nus et salés : plage, dunes basses fixées ou mobiles, salines, lagunes asséchées. Faute de milieux favorables, il niche parfois sur des parkings en terre ou des digues dépourvues de végétation.

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Espèce cosmopolite, dispersée en Europe, de la Scandinavie à la Méditerranée et jusqu'en Mer Noire. Les bastions de l'espèce se situent en Espagne, en Russie, en Ukraine et en Turquie. L'espèce est également bien présente en France, en Italie et au Portugal. Les zones d'hivernage se situent principalement en Afrique de l'Ouest, mais quelques oiseaux hivernent désormais régulièrement en France.

STATUTS EUROPEEN ET NATIONAL

Les effectifs les plus forts sont notés en Espagne, en Ukraine, en Russie et en Turquie où chaque pays abrite plus de 4 000 couples. Les effectifs atteignent à peine 1 000 couples en France en Italie et au Portugal.

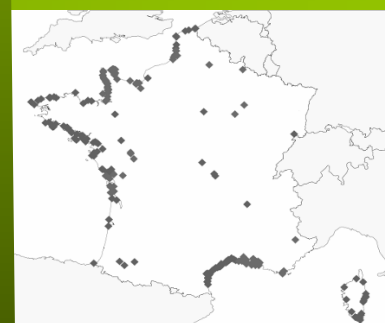
Les effectifs de cette espèce ont beaucoup décliné dans les pays du nord de l'Europe, l'espèce étant même au bord de l'extinction en Suède et au Danemark.

En France, l'espèce est considérée comme stable voire en légère augmentation (meilleure connaissance de l'espèce ?). Ces bastions se situent le long du littoral méditerranéen (Corse comprise), sur les côtes atlantiques (essentiellement entre Bretagne et Gironde) puis, ponctuellement le long de la Manche.

En Charente-Maritime, la population est comprise entre 25 et 28 couples. Les sites majeurs sont les îles de Ré et d'Oléron, puis le littoral de la presqu'île d'Arvert.



Couvée de Gravelot à collier interrompu



Carte de répartition de l'espèce.



ÉTAT DES CONNAISSANCES SUR LE SITE NATURA 2000 MARAIS ET ESTUAIRE DE LA SEUDRE, ILE D'OLÉRON

ETAT DES POPULATIONS

L'espèce, nicheuse il y a une vingtaine d'année sur les plages de Marennnes et de Ronce-les-bains, semble avoir aujourd'hui disparue. Elle s'observe désormais en période migratrice et forme de petits rassemblements au printemps et en automne, généralement en compagnie d'autres petits limicoles (Grand Gravelot, Bécasseau variable).

Son état de conservation est très défavorable.

FACTEURS AGISSANT SUR L'ÉTAT DE CONSERVATION

FACTEURS FAVORABLES

- Conformation du site remarquable avec une interface entre milieux dunaires et estuariens ;
- Présence de dunes favorables à la reproduction et riches en proies potentielles, présence de zones de replis dans les marais ostréicoles proches (malheureusement les plus aménagés) ;
- Présence de bancs de sables découverts à marée basse, susceptibles de servir de sites d'alimentation en période de forte pression humaine sur le littoral.

FACTEURS DEFAVORABLES

- Surfréquentation des plages, sans la moindre limitation, par un tourisme de masse (piétinement des pontes, dérangement) ;
- Aménagement du littoral avec mise en place de voiries, de zones de stationnement, etc. ;
- Nettoyage systématique des laisses de haute mer, où l'oiseau chasse et se dissimule (circulation de véhicules, écrasement des pontes ou des poussins) ;
- Divagation continue de chiens sur les sites de nidification potentiels (dérangement et prédation : de 28 à 75 % des pontes sont ainsi détruites selon les régions) ;
- Erosion marine qui limite le développement des plages et des dunes et forme des micro-falaises.

OBJECTIFS DE GESTION ET DE CONSERVATION

- Favoriser la réinstallation de l'espèce afin de conforter la population régionale, extrêmement menacée ;
- Mettre en défens quelques secteurs de haut de plage entre mars et fin juin par la pose d'un grillage simple et d'une information ; cette mesure peut aussi servir à limiter l'érosion ;
- Interdire la divagation des chiens sur les plages entre début avril et fin juin ;
- En cas de repérage de nids, poser un exclos évitant le piétinement des pontes et la prédation par les chiens ;
- Maintenir les laisses de mer en place jusqu'à la mi-juin et éviter la circulation de véhicules avant la première semaine de juillet.

MESURE DE PROTECTION ACTUELLE

Néant

BIBLIOGRAPHIE :

Cahiers d'habitats Natura 2000 (sous presse) - *Le Gravelot à collier interrompu*. La Documentation française.

Pineau O., 1999 — Gravelot à collier interrompu in Rocamora G., Yeatman-Berthelot D.—*Oiseaux menacés et à surveiller en France. Liste rouge et recherche de priorités. Population. Tendances*. SEOF—LPO, Paris, 598 p



Habitat du Gravelot à collier interrompu. Un exclos en cours de pose pour éviter le dérangement d'une colonie. Ile de Noirmoutier.



La femelle a une coloration uniformément sable.



Mâle au repos sur une plage, notez la similitude de coloration entre l'oiseau et le substrat.

Crédits photographiques :

Philippe JOURDE, Xavier REBEYRAT (LPO)

Rédaction et mise en page :

Philippe JOURDE, Xavier REBEYRAT
©SEPN LPO